Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 11 (1938)

Heft: 3

Artikel: Max Weber, sculpteur

Autor: Magnat, G.-E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-120738

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

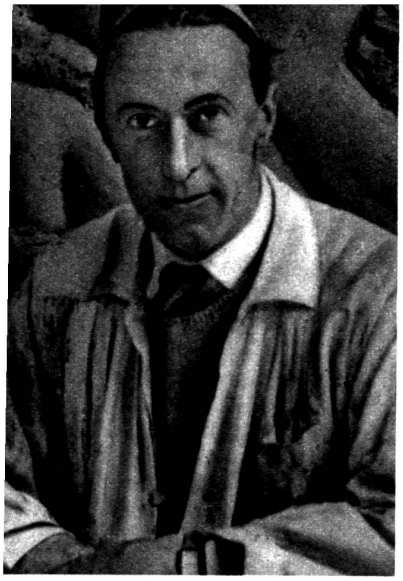
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Max Weber, sculpteur

Tous les ateliers de sculpture se ressemblent... par leur absence de confort et de chaises. On y travaille, et si le sculpteur s'accorde cinq minutes pour fumer une cigarette, il la grille debout.

Il en est de même de l'atelier de Max Weber, à la rue du Sand. J'y suis allé pour l'interviewer, puisque c'est la mode aujourd'hui. Après un grand moment pendant lequel il continue de travailler, je lui demande :

— Quand avez-vous ressenti le premier appel de la vocation ?

Pas trace d'hésitation dans sa voix.

— En 1921, au Louvre, devant la sculpture hiératique des Egyptiens. J'étais parti pour Paris, faire de la peinture ; j'en suis revenu sculpteur.

— Estimez-vous personnellement la sculpture supérieure à la peinture, ou vous sentiez-vous plus d'aptitudes pour le modelage que pour les couleurs ?

— A vrai dire, la sculpture m'est apparue comme un monde plus complet que la peinture qui demeure, à mon avis, une fenêtre ouverte sur la vie. C'est sa grandeur et l'honnêteté de ses moyens d'expression qui m'attirèrent. Le sculpteur ne peut s'abandonner à sa sensibilité individuelle qui fait souvent la qualité du peintre. Son but est ailleurs et au delà de l'interprétation de « la nature vue à travers un tempérament ».

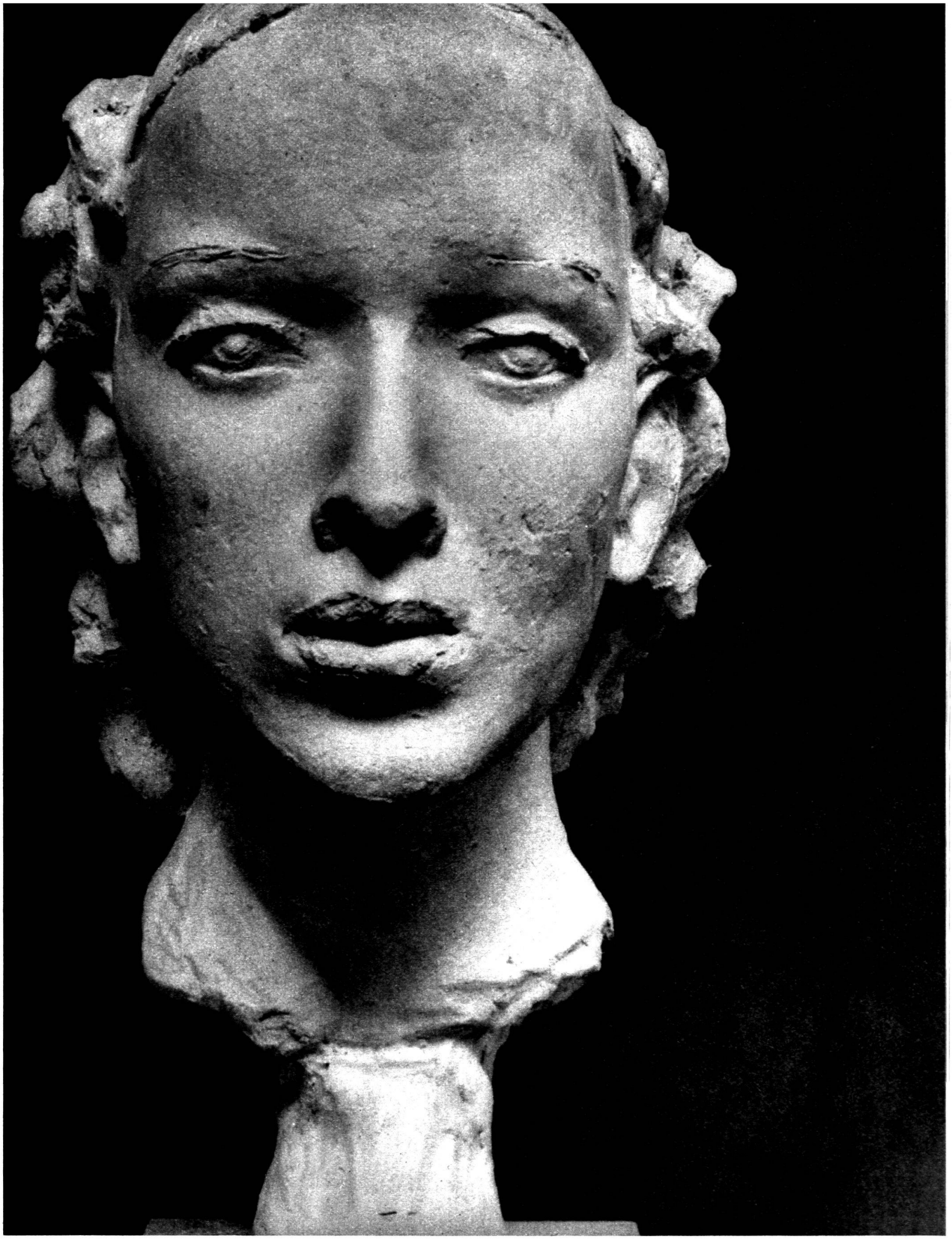
— Pourtant, la peinture a aussi son ordre de grandeur, pour ne citer que Masaccio, Poussin, par exemple.

— Certainement, mais il n'y a plus aujourd'hui de peinture classique ; le chevalet a tué la fresque. L'art du sculpteur est lié à la réalité des formes, dont l'artiste rend témoignage, alors que le peintre est tenté de témoigner de sa propre sensibilité et de louer les impressions qu'il ressent. Peut-être est-ce aussi le sentiment de la durée qui oblige le sculpteur à construire comme le fait la nature, dont les lois sont immuables. Ce que vous me dites me suggère que cela serait une des raisons pour laquelle la sculpture « parle » moins au public qui est plus facilement attiré et charmé par le monde mouvant des lignes et des couleurs. Pour changer de sujet, c'est le corps féminin qui paraît vous passionner plus particulièrement ?

— En effet, la femme me paraît mieux que l'homme favoriser l'inspiration lyrique. Son corps, dont la structure est dissimulée sous l'harmonie des formes, est animé d'un souffle plus calme et plus continu. Il me semble contenir toutes les richesses.

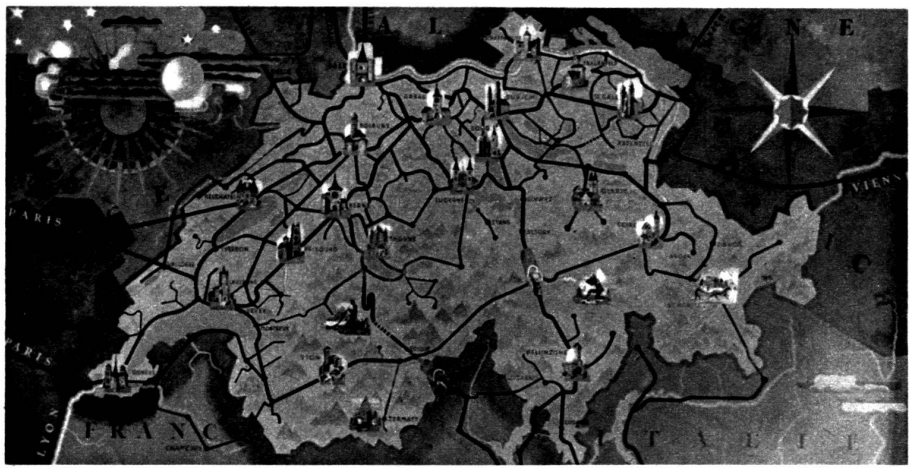
Un dernier coup d'œil sur les ébauches de glaise, et je quittai Max Weber, en songeant à l'exaltante vocation de ceux qui renouvellent l'antique mythe de Pygmalion.

G.-E. MAGNAT.

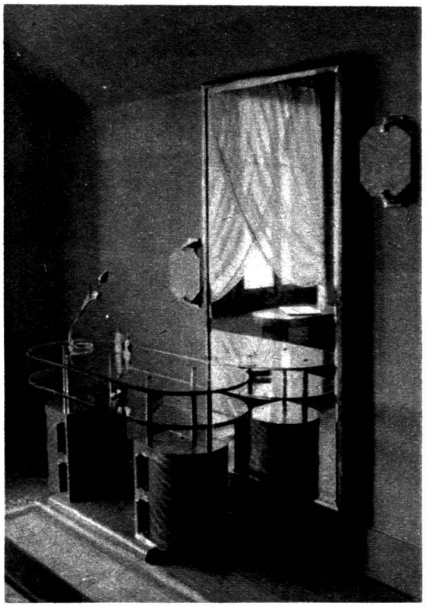
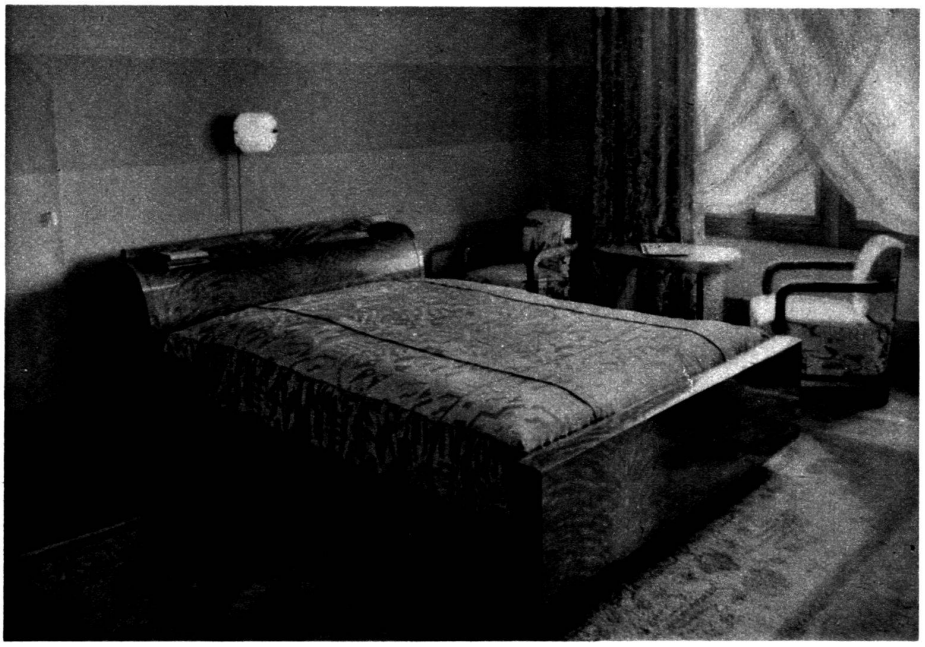


Gitane. Max Weber, sculpteur.

Quelques autres aspects de l'activité et du talent de Max Weber.



Panneau décoratif du hall de la Gare de Genève.



L'aménagement et le mobilier d'une chambre à coucher.